1760

101

# LA CONDAMNATION D'VN PRESTRE DE L'HERMITAGE PAR L'VNIVERSITE' ET PAR LE PRESIDIAL DE LA VILLE DE CAEN.

Pour auoir soustenu dans l'vn de ses actes de Theologie, cette Doctrine fausse, impie & seditieuse. *Que le Pape a pouuoir sur le temporel des Roys, & qu'il a droict de les establir, & de les deposer.*

Par Charles Dufour Curé de Saint Maclou a Rouen

M, DC, LXI.

102

# LA CONDAMNATION D'VN Preſtre de l'Hermitage par l'Vniuerſité & par le Preſidial de la ville de Caën, pour auoir ſoûtenu dans l'vn de ſes actes de Theologie, cette doctrine fauſſe, impie & ſeditieuſe, *Que le Pape a pouuoir ſur le temporel des Roys, qu'il a droict de les eſtablir & de les depoſer.*

## *Extrait d'vne lettre eſcrite de Caën le 29. de Nouembre 1660.*

NOſtre Hermitage qui eſt maintenant aſſez connu par les memoires qu'on en a donnez au public, ne ceſſe point de nous fournir de nouuelles Hiſtoires, qui font voir de plus en plus combien le demõn a de part à toute cette affaire, & que l'eſprit qui conduit ces faux Zelez eſt vn eſprit d'illuſion & d'erreur. Apres auoir fait paroiſtre leur extrauagance dans les ruës de Caën, & ceux qui s'eſtoient ſignalez par ces emportemens ſeditieux, en ayant eſté chaſſez par ſentence du Magiſtrat du quatorzieſme Feurier dernier, ils les recommencerent à Argentan auec encore plus de folie, & les pouſſerent au de-là de tout, ce qu'on en euſt peu croire dans leur fanatique voyage de Seez. La rebellion de nos Vrſulines qui ne font qu'vn corps auec l'Hermitage, & leur opiniâtreté à ſouſtenir contre les Arreſts du Conſeil du Roy, & les Iugemens de l'Official de Bayeux leur Superieur legitime, l'entrepriſe du monde la plus irreguliere, & la plus ſchiſmatique, montre encore que cet eſprit détourdiſſement & d'illuſion, qui fait entreprendre tant d'actions ridicules, eſt ioint à l'eſprit d'orgueüil & de deſobeïſſance, qui eſt vne marque certaine que ce que l'on remarque d'extrauagant dans cette conduite, ne vient pas ſeulement d'vne imbecilité de nature, mais d'vne impreſſion maligne de celuy qui eſt encore plus ennemy de la vraye humilité, & de l'obeyſſance Chreſtienne, que de la modeſtie & de la ſageſſe de l'eſprit de Dieu.

Enfin voicy vn nouueau caractere de ce meſme eſprit qui regne dans cette Compagnie, mais d'vne autre nature. C'eſt l'erreur & le menſonge contre la puiſſance des Roys eſtablie de Dieu, & qui ne releuent que de Dieu, afin de voir accomply en la perſonne de ces Viſionnaires, ce que ſaint Pierre & ſaint Iude ont prophetiſé des plus anciens impoſteurs qui ſe ſoient éleuez dans l'Egliſe. *Dominationem ſpernunt, majeſtatem blaſphemant.*

C'eſt ce que vous verrez, Monſieur, par les pieces que ie vous enuoye, eſtre arriué au ſieur Foſſart Preſtre, qui vient d'eſtre condamné par noſtre Vni-

uerſité, & par nos Magiſtrats, pour auoir auancé cette doctrine impie & ſeditieuſe, pour laquelle le Parlement de Paris a fait brûler tant de liures de Ieſuiſtes, QVE LE PAPE A L'AVTHORITE' SOVVERAINE DANS LES CHOSES TEMPORELLES AVSSI BIEN QVE DANS LES SPIRITVELLES, ET QV'IL A LE POVVOIR DE DEPOSER ET D'ESTABLIR LES ROYS.

Or il eſt conſtant & tout aſſeuré que ce Foſſart eſt vn Emiſſaire de la Compagnie appellée l'Hermitage, & que c'eſtoit cette méme Compagnie, qui faiſoit les frais & la dépence de ſa promotion aux degrez, & qu'il auoit eſté arreſté dans l'aſſemblée de ces confreres, qu'on eſtabliroit ce perſonnage dans les Ecoles pour y dominer comme ils veulent faire par tout. Il n'eſt pas moins certain que c'eſtoit vn homme tout à fait deuoüé aux Ieſuiſtes (auſſi bien que ſes autres Confreres de l'Hermitage) comme luy-méme l'a declaré dans ſon interrogatoire, lors que l'vn des plus celebres Docteurs de la Faculté de Theologie luy eſtant confronté, il luy dit pour reproche *qu'il l'auoit touſiours eu en auerſion, parce que luy Foſſart portoit le party des Ieſuiſtes.* On voit donc par-là que rien n'eſt capable d'étouffer entierement dans l'eſprit des Partiſans des Ieſuiſtes qui ſont tous pleins de leurs maximes, les maudites ſemences de cette execrable doctrine, qui a eu en France de ſi funeſtes effets, & que ce n'eſt pas ſans raiſon que tant de ſçauans & genereux Curez ſe ſont declarez contre leur morale corrompuë, & qu'ils l'ont fait condamner par les plus pieux, & les plus intelligens Prelats du Royaume. On laiſſe aux perſonnes ſages à en conſiderer les conſequences.

# DECRET DE L'VNIVERSITE' DE CAEN

*contre vn Preſtre qui auoit ſouſtenu dans vn acte de Theologie,* QVE LE PAPE A LE POVVOIR DE DEPOSER LES ROYS. *Condamnation de cette doctrine, & punition de celuy qui l'auoit auancée.*

## *EXTRACTVM ex Regiſtro Vniuerſitatis Cadomenſis, id quod ſequitur.*

ANNO Domini milleſimo ſexcenteſimo ſexageſimo die vero vigeſima ſeptima menſis Octobris, in Congregatione generali Vniuerſitatis Cadomenſis loco ſolito apud Franciſcanos, per Nos Rectorem, Decanos, Doctores, & Profeſſores illius indicta & habita ad inſtantiam, & requiſitionem venerabilis viri Magiſtri Roberti Beauſſieu ſacræ Theologiæ Decani, nomine eiuſdem Facultatis Theologiæ Congregationem eam requirentis.

Idem Dominus Beauſſieu Decanus expoſuit in more poſitum eſſe in Facultate Theologica, vt ad aſſecutionem gradus Baccalaureatus formati, præter tentatiuam duo fiant principia, vnum ante actum tentatiuæ, & aliud poſt eiuſdem actum. Idque eſſe diſcriminis inter ea principia, & prædictum actum tentatiuæ, quod in tentatiua publicæ Theſes proponantur, & agitentur ſub moderamine, & præſidio vnius è Facultatis eiuſdem Doctoribus, viſis & examinatis priùs iis Theſibus per de-

## EXTRAIT DES Regiſtres de l'Vniuerſité de la Ville de Caën.

*L'An de N. S. mil ſix cent ſoixante le vingt ſeptieſme du mois d'Octobre, dans l'Aſſemblée generale de l'Vniuerſité de Caën au lieu accouſtumé, qui eſt les Cordeliers, conuoquée & tenuë Par Nous, Recteur, Doyens, Docteurs & Profeſſeurs en icelle, à l'inſtance & requiſition de venerable homme Maiſtre Robert Beauſſieu Doyen de la ſacrée Faculté de Theologie, demandant cette Aſſemblée au nom de ladite Faculté de Theologie.*

*Le meſme Monſieur Beauſſieu a repreſenté, que la couſtume de la Faculté de Theologie eſt, que pour obtenir le degré de Bachelier formé, outre l'acte de tentatiue, on doit faire deux principes, l'vn auant la tentatiue & l'autre apres, & qu'il y a cette difference entre ces principes & ledit acte de tentatiue, que dans la tentatiue, on propoſe des Theſes publiques, & on les ſouſtient ſous la conduite & la preſidence de l'vn des Docteurs de la Faculté, ces Theſes ayant eſté auparauant veües, & examinées par des Doc-*

putatos ab eadem Facultate Doctores. Principia autem sint actus quidam minores, nec adeo celebres qui apud Theologos vix actus sortiuntur nomen, vt videre est in Sorbona seu Facultate Parisiensi, vbi eæ lectiones seu principia fiunt tantùm præsente vno Doctore, & Facultatis Bidello in quibus scilicet nec Theses proponuntur aut agitantur, nec vllus è Theologis Doctoribus præsidet; sed duntaxat quæstio Theologica ab aspirante proponitur, & discutitur sine scripto & viua voce: quæ quæstio è penu Theologico seligenda in arbitrio aspirantium relinquitur, quò faciliùs in materia sibi magis familiari & perspecta animi sui sensa continuo sermone aperiant, & in eiusmodi quidem actu, seu principio secundo, illud accidisse quod præsentis Congregationis ab eodem Domino Decano, & Facultate Theologica postulandæ causa esset, & occasio: Cum enim Magister Richardus Fossart Presbiter hesterna die principium eiusmodi secundum seu vltimum ederet pro assecutione primi gradus Theologici seu Baccalaureatus coram Decano & aliquot è Facultatis Doctoribus, aliis absentibus, ad id licet vocatis, magnóque Scholasticorum eiusdem Vniuersitatis cœtu, prædictusque Fossart pro eodem suo principio quæstionem suscepisset tractandam, de authoritate, & potestate summi Pontificis: in ea tractanda ita se gessit, vt post quam de spirituali eiusdem summi Pontificis potestate multa adduxisset: ad temporalem eiusdem summi Pontificis potestatem deflectens pronuntiauerit, & dixerit *Summi Pontificis supremam esse potestatem Reges deponendi, & constituendi.* Quod cùm sibi, tùm aliis Doctoribus omnino

*teurs deputez de la mesme Faculté: Mais pour les principes que ce sont de petits actes peu celebres, & qui à peine meritent le nom d'actes, comme on peut voir en ce que dans la Sorbone ou Faculté de Paris, ces leçons & principes se font seulement en presence d'vn Docteur, & du Bedeau de la Faculté, & en ce qu'auſſi il n'y a point de Theſes, qu'on y propoſe, & qu'on y ſouſtienne, ny de Docteur qui y préſide: Mais que celuy qui aſpire au degré de Bachelier y propoſe de luy-meſme vne queſtion de Theologie, qu'il examine de viue voix ſans qu'il y en ait rien deſcrit: laquelle on luy permet de choiſir telle qu'il luy plaiſt, afin qu'il luy ſoit plus aiſé d'expliquer ſes ſentimens par vn diſcours continu, dans vne matiere qui luy ſera plus familiere, & qu'il entendra mieux. Or que c'eſt dãs vn de ces ſortes d'actes, & dans vn ſecond principe, qu'eſt arriué ce qui a porté ledit Remonſtrant, & la Faculté de Theologie à demander la preſente Aſſemblée. Car Maiſtre Richard Foſſart Preſtre, faiſant hier ſon ſecond & dernier principe pour obtenir le degré de Bachelier en Theologie en preſence du Doyen & de quelques Docteurs de la Faculté, les autres eſtans abſens quoy qu'ils y euſſent eſté appellez, & deuant vne grande multitude d'Eſcoliers de l'Vniuerſité; La queſtion qu'il entreprit de traiter dans ce principe, fut de l'authorité & puiſſance du Pape, ſur laquelle apres auoir dit beaucoup de choſes de la puiſſance ſpirituelle du Pape, paſſant à la puiſſance temporelle, il auança & dit*, Que le Pape auoit vne ſouueraine puiſsãce au regard des choſes temporelles, & qu'il auoit droit & puiſſance de depoſer & d'eſtablir les Roys. *Ce qui ayant tout à fait déplen audit Remonſtrant, & aux autres Docteurs preſens, ils auoient neanmoins iugé à propos*

displicuisset, æquum tamen duxerunt, vitandi scandali causa, & vt res tota maturiùs procederet prædictæ lectionis probatoriæ dicti Fossart finem expectare, vt reipsa accurate perspecta, & communibus Doctorum suffragiis expensa, opportunum remedium tam nefariæ & periculosæ doctrinæ adhiberetur. Quapropter finita eadem lectione dicti Fossart, sese in interiùs scholæ cubiculum, prout moris est, receperunt deliberaturi de eadem lectione seu principio dicti Fossart, & quid in re huius momenti sibi præstandum, & agendum incumberet; vbi cum idem Dominus Decanus rem totam dictis Doctoribus exposuisset, & quanti res ea esset periculi communibus omnes suffragiis statuerunt, & decreuerunt eumdem Fossart seuerâ correptione increpandum coram publico consessu, qui exitum consultationis Doctorum in schola cum dicto Fossart expectabat, ipsique Fossart iniungendam ex mandato Facultatis eiusdem doctrinæ publicam reuocationem, vt multoties damnatæ, & omnino à fidelium, & Catholicorum animis eliminandæ. Quod Facultatis Decretum in eodem publico consessu, idem Decanus declarando; postquâ multa prolocutus esset de authoritate, & potestate summi Pontificis in spiritualibus, & prout est Caput Ecclesiæ, & Vicarius Christi: vbi reuocationem peruersi dogmatis à dicto Fossart de temporali eiusdem summi Pontificis in Reges, & eorum Regna emissi eidem Fossart ex parte Facultatis intimasset, & iniunxisset, idem Fossart explicando eam doctrinam seu propositionem à se emissam; *Respondit se eam Pontificis summi potestatem ad deponendos Reges, intelligere tantummodo de Regibus Ty-*

*pour éuiter le scandale, & pour considerer la chose auec plus de maturité, d'attendre la fin du discours, dans lequel ledit Fossart auoit entrepris de prouuer cette proposition, afin qu'ayant pesé toutes choses auec attention, & ouy les aduis communs des Docteurs, on pust apporter vn remede conuenable à vne si méchante & si perilleuse doctrine. Ainsi le discours dudit Fossart estant finy, les Docteurs se retirerent selon la coustume dans la Chambre iointe à l'Ecole, pour deliberer de ce discours ou principe dudit Fossart, & de ce qu'ils auoient à faire dans vne chose de cette importance. Et le Doyen ayant proposé l'affaire, & montré le danger qu'il y auoit à souffrir cette doctrine, ils arresterent, & ordonnerent tous d'vn commun auis, qu'on feroit vne seuere reprimande audit Fossart deuant toute l'Assemblée qui attendoit dans l'Escole auec ledit Fossart la fin de la consultation des Docteurs, & qu'on luy commanderoit de la part de la Faculté, de reuoquer publiquement cette doctrine, comme ayant esté plusieurs fois condamnée, & deuant estre bannie entierement de l'esprit des fidelles & Catholiques. Ce qu'estant fait, le Doyen proposa deuant tout le monde ce decret de la Faculté, & apres auoir dit plusieurs choses, pour le mieux faire entendre, de l'authorité & puissance du Pape, dans les choses spirituelles, & en tant qu'il est Chef de l'Eglise, & Vicaire de Iesus-Christ, lors qu'il signifia & enioignit audit Fossart, de la part de la Faculté de retracter le dogme qu'il auoit auancé, touchant la puissance du Pape sur les Roys & sur leurs Royaumes; Ledit Fossart expliquant la doctrine & la proposition qu'il auoit auancée, répondit* qu'il n'entendoit cette puissance du Pape pour deposer les Roys qu'au regard des Roys ty-

*rannis.* quâ auditâ responsione, idem Dominus Decanus acriori & vehementiori quam adhuc fecisset increpatione dictum Fossart corripuit, multisque coram astantibus ostendit damnandam esse omnem eam doctrinam, vt Regum & Principum temporalium saluti aduersam & infensam, eosque ex tam nefaria doctrina in manifestum discrimen adduci. Eam porro omni ex parte detestandam ab Academiis, & Facultatibus Theologicis huius Regni proscriptam, à Senatus-consultis supremorum eiusdem Regni ordinum cum suis defensoribus condemnatam, concrematis publice libris qui eam continerent. Denuo facta iniunctione dicto Fossart tam prædictas propositiones quam earum expositionem prout omnia, ab ipso emissa fuerant, reuocandi publice & damnandi. Quod ipse Fossart statim coram omnibus in eadem Schola Theologiæ præstiterat. Qua audita reuocatione, & damnatione publica disertè ab eodem Fossart emissa, idem Dominus Decanus nomine Facultatis scribæ Vniuersitatis iniunxerat ne nomen dicti Fossart, aut eius actum inscriberet, & in acta Facultatis referret, quin prius de toto eo negotio fuisset adhuc amplius, & maturius deliberatum. Interim monitus est Magistratus, vt pro suo munere, & rei exigentia ageret quod sibi videretur æquiùs & consultiùs, monitus quoque Dominus Rector, ne Vniuersitas suis partibus deesset, sed communibus Facultatum calculis, & suffragiis pro sedulo huius Vniuersitatis in Reges nostros studio, fidelitate, & obedientia, in pernicio-sam & detestabilem adeò doctrinam animaduerteretur.

rans. *Et le Doyen ayant entendu cette response fit vne reprimande audit Fossart, encore plus forte & plus seuere qu'il n'auoit fait, & il montra au long en presence de plusieurs personnes, que toute cette doctrine deuoit estre condamnée, comme contraire à la seureté des Roys & des Princes temporels, qui se trouuoient exposez à vn peril manifeste par cette meschante doctrine: Qu'elle deuoit estre entierement detestée; qu'elle auoit esté proscripte par les Vniuersitez, & Facultez de Theologie de ce Royaume, & condamnée par les Arrests des Cours souueraines, auec ceux qui la soustiennent, les liures qui l'enseignent ayant esté publiquement bruslez: Et ainsi il fut de nouueau declaré audit Fossart qu'il eust à retracter & condamner publiquement, tant les propositions qu'il auoit auancées, que l'explication qu'il y auoit donnée: Ce qui fut fait sur le champ deuant tout le monde par ledit Fossart dans la mesme Ecole de Theologie, où il auoit auancé cette doctrine: Et cette retractation & condamnation publique ayant esté faite par ledit Fossart; Le Doyen au nom de la Faculté commanda au Scribe de l'Vniuersité, de ne mettre point dans les Registres, ny le nom dudit Fossart, ny son acte, iusques à ce qu'on eust dauantage & auec plus de soin deliberé de toute cette affaire. Cependant on en a donné auis au Magistrat, afin que selon le deu de sa Charge, & selon que l'affaire le requeroit, il ordonnast ce qu'il iugeroit de meilleur. On a aussi auerty Monsieur le Recteur, afin que l'Vniuersité ne manquast pas à ce qui estoit de son deuoir: Mais que par les suffrages cõmuns de toutes les facultez, pour marque de son affection, de sa fidelité, & de son obeyssance enuers nos Roys, elle fit vn decret exemplaire contre vne si pernicieuse & si detestable doctrine.*

Re igitur, ita vt dictum fuit coram Domino Rectore, Decanis, Doctoribus & Professoribus Vniuersitatis exposita & certificata: idem Rector, Decani, Doctores, & Professores seu Vniuersitas Cadomensis legitimè in loco majorum congregata vnanimi omnium consensu, censuit *supradictam doctrinam de potestate summi Pontificis quo ad ius deponendi & constituendi Reges, & expositionem à dicto Fossart allatam, impiam, pernicioſam, seditioſam, & omni ex parte detestandam, eamque vt talem condemnauit*, dictumque Fossart, quod eam in sua responsione proferre ausus fuerit indignum iudicauit, qui vnquam gaudeat priuilegiis eiusdem Vniuersitatis, & ad illius gradus in vlla Facultatum promoueatur. Prout reuera eum præsenti decreto omnibus eiusdem priuilegiis priuauit, & priuat. Quin & omnibus Baccalaureis & aliis inhibuit ne eandam doctrinam proponant & sustineant sub iis pœnis, & aliis pro rei exigentia infligendis: censuit quoque præsens decretum in eadem Vniuersitate publicandum & ad valuas scholarum affigendum quo omnibus innotescat. Actum Cadomi in eadem congregatione generali anno & die prædictis. Signati Vengeon Rector Vniuersitatis. Beaussieu Facultatis Theologiæ Decanus. Gonfræus Decanus Iuris Ciuilis. Hallæus Decanus Iuris Canonici. & Mallet Decanus Facultatis Medicæ. Bidois Facultatis Artium Decanus. & Degremont Scriba generalis Vniuersitatis.

*La chose ayant donc esté ainsi exposée & certifiée de nauant Monsieur le Recteur, les Doyens, Docteurs & Professeurs de l'Vniuersité, ces mesmes Recteur, Doyens, Docteurs & Professeurs; c'est à dire tout le Corps de l'Vniuersité de Caën, legitimement assemblé au lieu accoustumé, a declaré par le commun consentement de tous*, Que la susdite doctrine de la puissance du Pape au regard du droict de deposer les Roys, & de l'explication de cette doctrine apportée par ledit Fossart, est impie, pernicieuse, seditieuse, & detestable en toute maniere, & la condamnée comme telle, *& iugé ledit Fossart indigne de iouir iamais des Priuileges de l'Vniuersité, & d'obtenir des degrez en aucune de ses facultez, pour auoir eu la hardiesse d'auancer cette doctrine dans sa responſe, comme en effet elle la priue & le priue par ce present decret de tous les Priuileges, & elle defend de plus à tous les Bacheliers de proposer & soustenir cette méme doctrine sous les mesmes peines, & autres à imposer selon que le cas le requerera. Elle a ordonné aussi que ce present decret sera publié dans l'Vniuersité & aux portes des Ecoles, afin qu'il soit connu de tout le monde. Donné à Caën en l'Assemblée generale de l'Vniuersité, l'an & iour que dessus. Signé Vengeon Recteur de l'Vniuersité. Beaussieu Doyen de la Faculté de Theologie. Gonfray Doyen du Droit Ciuil. Hallay Doyen du Droit Canonique. Mallet Doyen de la Faculté de Medecine. Bidois Doyen de la Faculté des Arts. & Degremont Scribe general de l'Vniuersité.*

# *SENTENCE DV LIEVTENANT Criminel au Bailliage & Siege Preſidial de Caën, contre le meſme Preſtre. Execution d'icelle, & diſcours du Procureur du Roy, en la preſence de tous les Corps de ladite Vniuerſité.*

DEuant Nous Guillaume le Gardeur Eſcuyer ſieur de la Vallée, Conſeiller du Roy, Lieutenant general criminel au Bailliage & Siege Preſidial de Caën, le Lundy vingt-deuxieſme iour de Nouembre mil ſix cent ſoixante; Veu & deliberé au Conſeil dudit Siege le procez criminel extraordinairement fait, inſtance du Procureur du Roy en ce Siege, contre Maiſtre Richard Foſſart Preſtre Confeſſeur des Religieuſes Hoſpitalieres de cette Ville, de preſent priſonnier aux priſons Royales de ce lieu, pour accuſation d'auoir fait & auancé publiquement dans l'Ecole de Theologie de l'Vniuerſité de ce lieu, le Mardy vingt-cinquiéme iour d'Octobre dernier, lors qu'il faiſoit ſon ſecond principe, pour paruenir au degré de Bachelier en ladite Faculté, pluſieurs diſcours & propoſitions fauſſes & ſeditieuſes contre l'authorité de nos Roys, & entr'autres, QVE LE PAPE POVVOIT DEPOSER ET ESTABLIR LES ROYS, ſelon ledit procez ce conſiſtant en informations faites ſur le requiſitoire dudit Procureur du Roy, decret de priſe de corps, interrogatoire preſté par ledit Foſſart; Requeſte par luy preſentée, contenant le delaueu par luy fait deſdites propoſitions, & tendante à ſon élargiſſement, au bas de laquelle eſt l'Ordonnance, de la communiquer au Procureur du Roy. Cahier de repetitions des témoins, & confrontations audit Foſſart; Concluſion diffinitiue dudit Procureur du Roy: Tout conſideré, ouy ledit Foſſart derriere la barre, fait entrer en la Chambre du Conſeil en tout ce qu'il a voulu dire & alleguer; Ouy le Conſeiller Rapporteur, NOVS AVONS PAR L'AVIS DES CONSEILLERS DV ROY AVDIT SIEGE, DECLARE' LEDIT FOSSART DEVEMENT ATTEINT ET CONVAINCV D'AVOIR AVANCE' PLVSIEVRS PROPOSITIONS FAVSSES, SEDITIEVSES, ET CONTRAIRES A L'AVTHORITE' DV ROY, ET ENTR'AVTRES QVE LE PAPE POVVOIT ESTABLIR ET DEPOSER LES ROYS. Pour reparation dequoy Nous auons condamné ledit Foſſart de declarer en l'Audiance de ce Siege teſtenuë, que temerairement & indiſcrettement, il a auancé leſdites propoſitions en ſon diſcours & principe de BACHELIER, leſquelles il reconnoiſt eſtre fauſſes & contraires aux ſaints Decrets, aux Loix fondamentales de ce Royaume, & aux libertez & droits de l'Egliſe Gallicane, dont il ſe repent. Ce fait ordonné qu'il ſera conduit auiourd'huy deux heures apres midy, par l'vn des Huiſſiers de ce Siege en la ſalle des Eſcoles publiques de Theologie, où il ſera pareille

declaration, presence des Recteur, Doyens & Professeurs de ladite Vniuersité, lesquels seront tenus de s'y assembler à cet effet au son de la cloche, le degré de Bachelier conferé audit Fossart declaré nul, & à luy defendu & à tous autres, de faire & tenir semblables discours à peine de la vie. Et pour l'execution de la presente Sentence, ordonné que nous nous transporterons deux heures apres midy ausdites Ecoles, presence du Conseiller Rapporteur & du Procureur du Roy, assistez de nostre Greffier, & que la presente Sentence sera inserée dans les Registres de ladite Vniuersité.

Et à l'instant ledit Fossart Prestre ayant esté amené & conduit au pretoire dudit Siege du Bailliage & Siege Presidial de Caën, l'Audiance seante deuant nous Iuge susdit, presence des Conseillers & Procureur du Roy audit Siege, la presente Sentence a esté leüe, publiée & prononcée par nostre Greffier, iceluy Fossart Prestre estant nüe teste, lequel publiquement a fait les reconnoissances & sumissions portées par icelle, auec les protestations qui ont esté de luy requises. Ce fait & ce requerant le Procureur du Roy, Nous auons ordonné par l'auis des Conseillers du Roy audit Siege, qu'il sera reconduit aux prisons par les Huissiers de ce Siege, pour estre d'icelles mené & conduit en nôtre presence, du sieur Conseiller Rapporteur, & du Procureur du Roy aux Ecoles de Theologie de cette Ville, pour en nos presences, des sieurs Recteur & Doyens des autres Facultez, estre fait lecture de la presente Sentence; & faire par ledit Fossart les mesmes reconnoissances & protestations, & de laquelle Sentence sera mise copie au Greffe de ladite Vniuersité, pour estre obseruée & estre tenuë sur les peines au cas appartenant.

Et cedit iour & an moy Greffier ordinaire de Monsieur le Bailly de Caën, ie me suis transporté au College du Bois, où i'ay fait voir & montré la presente Sentence au sieur de Vengeon Recteur de l'Vniuersité de Caën, lequel i'ay aduerty de faire semondre, & faire assembler les sieurs Doyens & Docteurs des Facultez, tant de Theologie que des autres professions de ladite Vniuersité, afin d'estre presens à la lecture qui sera ce iourd'huy faite deux heures apres midy en l'Ecole de ladite Vniuersité, presence des Officiers dudit Siege où ledit Fossard assistera pour y faire les reconnoissances, sumissions & protestations cy-dessus.

Et cedit iour & an deuant nous dit le Gardeur Escuyer sieur de la Vallée, Conseiller du Roy, Lieutenant general criminel susdit. Et François Benard Escuyer sieur de Rotot, seigneur Chastellain & Patron d'Amaye, aussi Conseiller du Roy audit Siege. Nous sommes sur les deux heures apres midy presence de Maistre Denys le Pyonnier Conseiller & Procureur du Roy audit Siege, & de Maistre Nicolas Dauge nostre Greffier, transportez en l'Ecole de Theologie de ladite Vniuersité, en laquelle ledit Fossart a esté amené des prisons par le Dars Huissier, presence duquel estant nuë teste où estoient assemblez Maistre Pierre Vengeon Recteur de l'Vniuersité, Maistre Robert Beaufsieu Doyen de Theologie, Maistre Thomas Dauge Docteur en Theologie, & Vice-Chancelier de ladite Vniuersité, Frere Michel Boulley Religieux de l'Ordre saint Dominique, Docteur & Professeur Royal en Theologie, Maistre Henry Halley Professeur Royal & Doyen du Droit Canon, Maistre Michel Goufroy Professeur Royal & Doyen du Droit Ciuil, Maistre Iacques

Mallet Professeur & Doyen de la Faculté de Medecine, Maistre Toussaints le Bidois Doyen des Arts, & Principal du College des Arts, Maistre Robert Froger & Maistre Pierre du Four Regents du College du Bois, & Maistre André Daigremont Greffier de ladite Vniuersité, & plusieurs autres personnes assemblez au son de la cloche. ET OVY LE PROCVREVR DV ROY; LEQVEL PAR VN TRES-AMPLE ET ELEGANT DISCOVRS, a remontré combien les propositions mises en auant par ledit Fossart sont contraires à l'Ecriture sainte, & à ce que Iesus-Christ & ses Apostres ont enseigné, & pratiqué pendant qu'ils estoient en ce monde, aux saints Decrets & Constitutions de l'Eglise & des Papes, mémes aux Loix fondamentales de cette Monarchie, laquelle ne dépend que de Dieu seul, & aux droits, libertez, police, priuileges de l'Eglise Gallicane. Ayant aussi representé par vn discours vrayement Royal, auec quel soin & auec quelle rigueur on s'est opposé en France aux vsurpations & entreprises des Officiers de la Chancellerie de la Cour de Rome, quand ils ont par leurs flatteries surpris la Religion, & la sainteté de quelques Papes, pour les obliger de ioindre à l'authorité spirituelle qu'ils ont dans l'Eglise vne authorité temporelle qu'ils n'eurent iamais, & qu'il ne leur appartient point, & moins encore sur la Couronne de France que sur aucune autre, dont il a apporté plusieurs raisons particulieres essentielles & solides, & fait voir tant par authoritez que par exemples & Arrests, que cette doctrine est non seulement fausse, scandaleuse, seditieuse & detestable; mais mémes qu'elle est pernitieuse & preiudiciable à l'Eglise, en ce qu'elle tend à rompre l'étroite vnion d'entre les souuerains Pontifes & les Princes Chrestiens; la pluspart des schismes & des heresies, ayans tiré leur source & leur origine de ces vsurpations & entreprises; Ajoûtant que ledit Fossart auoit vne obligation toute particuliere à ses Iuges, d'auoir eu compassion de luy, tant en consideration du desaueu qu'il auoit publiquement fait à l'instant de son second principe, que de l'asseurance qu'il donnoit que l'on n'auroit à l'auenir aucun suiet de plainte de sa doctrine ny de sa conduite: Apres quoy & de sa requisition; NOVS AVONS ORDONNE' audit Dauge presence de tous les dessusdits, de faire publiquement lecture de nostre Sentence, ce qu'il a fait, ledit Fossart estant debout nuë téste; Lequel presence de toute l'Assemblée, a fait toutes les reconnoissances portées par ladite Sentence. Ce fait il a esté licentié aux Charges contenuës par icelle Sentence; & apres auoir esté laissé par nostre Greffier és mains dudit Daigremont Greffier Notaire de ladite Vniuersité autant d'icelle pour estre inserée aux Registres du Greffe de ladite Vniuersité, Nous sommes retirez. Signé Dauge auec Paraphe.

Case Wing folio oZ 144 .A1 v.1 no. 87
THE NEWBERRY LIBRARY